

Dimanche de Pâques

Marc 16

Dès que le Sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jaques et Salomé achetèrent des aromates afin d'aller embaumer le corps de Jésus. Le premier jour de la semaine, très tôt le matin, elles vinrent au tombeau alors que le soleil se levait. Elles se disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? Puis, ayant levé les yeux, elles virent que la pierre avait été roulée. Or elle était très grande. Elles entrèrent au tombeau et virent un jeune homme assis sur le côté droit, revêtu d'un vêtement lumineux, et elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : Ne vous effrayez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié. Il est ressuscité et il n'est pas ici ; voici le lieu où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre : Il vous conduira en Galilée, c'est là que vous le verrez, comme il vous l'avait promis. Elles sortirent et s'enfuirent loin du tombeau ; elles étaient toutes tremblantes, hors d'elles de frayeur. Elles étaient tellement bouleversées qu'elles étaient incapables de parler à quiconque de ce qu'elles avaient vécu.

Ressuscité au matin du premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons. Celle-ci alla l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui et qui étaient dans le deuil et les larmes. Lorsqu'ils entendirent qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent pas. Après cela, il se montra sous une apparence différente à deux d'entre eux qui se rendaient à la campagne, et ils revinrent l'annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus. Ils se montra finalement aux Onze, alors qu'ils étaient à table et il leur reprocha leur manque de confiance et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient perçu ressuscité.

Et il leur dit : Sortez, allez dans le monde entier et annoncez le nouveau message du règne des anges à toute la Création. Celui qui prendra confiance, étant baptisé, atteindra le salut, alors que celui qui n'aura pas confiance connaîtra la déchéance. Ceux qui auront pris confiance seront accompagnés par des signes de cet ordre : en mon nom, ils chasseront des démons, ils parleront des langues nouvelles, ils saisiront des serpents avec les mains ; s'ils boivent un breuvage mortel, celui-ci ne leur fera aucun mal ; ils imposeront les mains à des malades et leur dispenseront des forces de guérison.

*

très tôt le matin

Pâques est la fête du point du jour. Au réveil, entre sommeil et veille, émergent des images, des intuitions reçues de la nuit, depuis ce domaine hors du temps, de l'espace et de la matérialité.

elles étaient toutes tremblantes

Pâques est spontanément associée à la renaissance et la joie. Et pourtant, dans les événements tels qu'ils sont rapportés dans les évangiles, en particulier ceux de Marc et de Luc, il est tout d'abord surtout question de frayeur et de sidération. Les femmes s'attendent à trouver le corps

de leur maître, et voilà qu'elles se retrouvent devant une tombe vide... Le premier signe de la résurrection, c'est un manque, l'imprévu. Ensuite, cette nouvelle : « *Celui que vous cherchez n'est pas ici !* »

Après la peur des femmes, vient l'incrédulité des hommes à l'écoute de leur récit. Et finalement, la première rencontre du ressuscité avec ses apôtres est marquée, toujours chez Marc et Luc, par le reproche du Christ lui-même quant à la « dureté de leur cœur ». On est loin, donc, de la joie et de la plénitude. Il faudra encore un temps avant que les proches du Christ puissent surmonter le doute, réaliser l'inconcevable et se retrouver avec lui dans la joie.

Lundi de Pâques

Jean 20, 1-18

Le premier jour de la semaine, à l'aube, alors qu'il faisait encore sombre, Marie de Magdala vient au tombeau et voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc et vient vers Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis. Alors Pierre sortit, ainsi que l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau. Ils couraient tous deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. Il se penche et voit les bandelettes qui étaient posées là. Toutefois il n'y entre pas. Arrive, à son tour, Simon-Pierre qui le suivait ; il entre dans le tombeau et considère les bandelettes posées là et le linge qui avait recouvert la tête ; celui-ci n'avait pas été déposé avec les bandelettes, mais il était roulé à part, dans un autre endroit. C'est alors que l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier, entra à son tour dans le tombeau ; il vit et il crut. En effet, ils n'avaient pas encore compris l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts. Après quoi, les disciples s'en retournèrent chez eux.

Marie était restée dehors, près du tombeau, et elle pleurait. Tout en pleurant, elle se penche vers le tombeau et elle voit deux anges vêtus de blanc assis à l'endroit même où le corps de Jésus avait été déposé, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Femme, lui dirent-ils, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : On a enlevé mon Seigneur et je ne sais où on l'a mis. Tout en parlant, elle se retourne et elle voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était lui. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Mais elle, croyant qu'elle avait affaire au gardien du jardin, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre. Jésus lui dit : Marie. Elle se retourna et lui dit en hébreu : Rabbouni, ce qui signifie : Maître. Jésus lui dit : Ne me retiens pas ! Car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Pour toi, va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon père qui est votre père, vers mon Dieu qui est votre Dieu. Marie de Magdala vint donc annoncer aux disciples : J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit.

*

Elle se retourna et lui dit en hébreu : Rabbouni !

Restée près de la tombe ouverte, Marie est la toute première à percevoir le Ressuscité et à dialoguer avec lui. Elle avait accompagné Jésus depuis les débuts, écoutant son enseignement avec attention quand sa sœur Marthe travaillait aux tâches concrètes (Luc 10). Les deux sœurs ont ensuite été les témoins intimes du réveil de leur frère, Lazare-Jean. Quelques jours plus tard, Marie a répandu sur Jésus le parfum de nard précieux, accomplissant avec amour le sacrement préparant sa mort, manifestant ainsi qu'il est « l'oint », le Messie, le Christ. Alors que les apôtres s'étaient dispersés au moment de son arrestation, elle se trouve au pied de la croix avec la mère de Jésus, une autre Marie et son frère Lazare-Jean. La Magdaléenne assiste à son dernier souffle, puis elle reste pour observer sa mise au tombeau.

Rudolf Steiner parle d'elle comme l'une des disciples ésotériques du Christ, qui possède « la grande force » : « *Il y avait des disciples plus intimes. Celle qui vivait dans le bourg de Béthanie et qui avait oint le Christ Jésus, elle avait reçu de l'événement de Palestine la grande puissance (starke Kraft) permettant une vision spirituelle, et elle est une de ceux qui ont pu percevoir en premier, que ce qui avait vécu en Jésus est encore présent après la mort et ressuscité. Elle pouvait percevoir cela. (...). C'est donc par une perception suprasensible, élevée à un haut degré, qu'elle a pu percevoir le Ressuscité après avoir rencontré les deux personnages assis sur le lit de pierre :*

« On voit toujours ces deux personnages quand un défunt est là pour un certain temps. On voit d'un côté le corps astral (du défunt) et de l'autre, ce qui peu à peu se dégage du corps éthérique pour rejoindre l'éther universel. »¹

Malgré son initiation, pour reconnaître son maître, Marie a dû se « retourner » deux fois. Et c'est quand il l'appelle par son nom qu'elle le reconnaît enfin : « *Rabbouni !* », ce qui signifie « *Maître* » ou « *Maître bien-aimé*² ». « Se retourner », c'est changer de point de vue, s'ouvrir au nouveau. L'ouverture sans prévention prépare à la perception du Ressuscité.

J'ai vu le Seigneur, et voici ce qu'il m'a dit

Que lui a-t-il dit ? S'agit-il de l'annonce au matin de Pâques telle qu'elle est donnée dans les évangiles? Dans « *l'Évangile selon Marie*³ », il est question d'un enseignement, d'une véritable initiation que Marie aurait reçu du Ressuscité, il n'est pas précisé à quel moment. Pierre la questionne à ce propos :

Sœur, nous savons que le Seigneur t'a aimée différemment des autres femmes. Dis-nous les paroles qu'Il t'a dites, dont tu te souviens, et dont nous n'avons pas connaissance... Marie leur dit : Ce qui ne vous a pas été donné d'entendre, je vais vous l'annoncer : j'ai eu une vision du Seigneur et je lui ai dit : « Seigneur, je Te vois aujourd'hui dans cette apparition ». Il répondit : « Bienheureuse, toi qui ne te troubles pas à ma vue, là où est le « Noûs », là est le trésor. » Alors je Lui dis : « Seigneur, dans l'Instant, celui qui contemple Ton apparition, est-ce par la psyché (l'âme) qu'il voit ? Ou par le Pneuma (l'Esprit, le Souffle) ? « Le

¹ GA 103 L'évangile de Jean

² D'après Jean-Yves Leloup.

³ *L'évangile de Marie* est l'un des textes chrétiens apocryphes (ici suivant la traduction de Jean-Yves Leloup).

Seigneur répondit : « Ni par la psyché ni par le Pneuma : mais le « Nous » étant entre les deux, c'est lui qui voit et c'est lui qui...

(lacune dans le manuscrit.)

Pour les disciples, il s'agit de « croire » ou « ne pas croire » ; Marie de Magdala, elle, se pose d'autres questions : comment « percevoir », « Le percevoir » ? Que se passe-t-il dans cet espace entre l'âme et l'esprit ? Le Nous, serait-il « la pensée du cœur » ?

*

Le dimanche de Pâques est l'octave du dimanche des Rameaux. Une semaine plus tôt, acclamé en roi, Jésus entra publiquement dans Jérusalem. Son entrée avait provoqué une sorte d'extase dans la foule baignée dans le soleil du printemps.

L'événement du matin de Pâques reste discret. Le Ressuscité se révèle uniquement à ceux qui le cherchent avec amour, qui peuvent le percevoir avec le cœur.



Matin de Pâques (détail) – Maurice Denis